

Marché du bois

Pour en savoir plus: www.laforet.ch

WALLONIE

Eclaircie sur les bois sur pied

LF | D'après le Baromètre économique de l'Office économique wallon du bois, la situation du marché du bois en Belgique francophone connaît aussi une certaine embellie. Bref aperçu.



Plantation d'épicéas en Ardenne, près Bertrix.

Alain Douard

Première essence en Ardenne notamment, l'épicéa souffre encore. «En 2018, le volume d'épicéas scolytés était évalué entre 500 000 et 600 000 m³ en Wallonie. En 2019, ce volume doublait pour atteindre 1 million de m³, ce qui devrait également correspondre au volume attaqué en 2020», note en préambule le responsable de la veille stratégique à l'Office économique wallon du bois, Eugène Bays.

Ces scolytés s'écoulent relativement bien en forêt publique, groupés en volumes importants sous contrat. Par contre, la situation est plus difficile en forêts privées, dont les propriétaires peinent à rassembler des lots suffisants pour améliorer la

rentabilité des coupes. Les prix de l'épicéa sur pied en forêt publique, cubé sur écorce, pour des volumes d'arbre moyens entre 1 et 2,5 m³ s'étalent de 30 à 65 euros/m³. L'épicéa d'industrie est, lui, à la peine et de nombreux bois restent en forêt. A noter que les scieries de résineux tournent à plein régime en Belgique aussi.

Douglas en vedette

Les lots dont le volume moyen par arbre dépasse 2 m³ s'écoulent entre 60 et 90 euros/m³ sur pied. Les écarts entre la propriété privée et publique sont minimes. Les gros douglas atteignent parfois des records selon un chiffre des experts forestiers, qui font état d'un lot exceptionnel de 26 bois de 13,27 m³/arbre, soit 345 m³, qui s'est envolé à 160 euros/m³ sur pied.

Hêtre victime du fret et du... bostrychel

Dans l'industrie du panneau, le hêtre est victime indirecte du scolyte: il entre en concurrence avec les épicéas infestés. Le marché des sciages est très faible en volume, l'industrie du papier freine ses approvisionnements et les exportations vers l'Asie connaissent des difficultés dues à la pandémie et à la hausse du fret maritime, note l'Office économique wallon du bois. Qui s'étonne de voir malgré tout cette essence retrouver un peu de couleurs sur le marché, avec des prix se situant entre le creux de 2019 et les records de 2018. En valeur absolue, les experts forestiers en forêt privée font état d'une fourchette entre 70 et 90 euros/m³ pour les hêtres blancs de 200 cm et plus de circonférence, et de 40 à 50 euros/m³ pour les arbres à cœur rouge ou industriels. ■

Rapport complet

www.oewb.be/actualites/barometre-economique-24

Brèves

ForêtGruyère organise le 26 février à 14 h à Echarlens sa 4^e mise de bois de qualité et d'essences rares. A cette occasion, les vendeurs de toute part peuvent vendre leurs plus belles billes de feuillus et résineux. ForêtGruyère recherche également des billes de toutes dimensions de fruitiers et d'autres essences rares provenant de particuliers, agriculteurs, de parcs et jardins. Ces bois sont appréciés par des petits artisans pour l'ébénisterie, le tournage et les autres créations, note l'organisation sur son site internet.

En Amérique du Nord, le prix du bois de construction continue de flamber. Le madrier vedette du secteur de la construction résidentielle se vendait le 7 janvier 1067 \$ US le 1000 PMP (soit env. 2,3 m³) livré à Boston (USA), et plus ou moins l'équivalent de 1250 \$ US à Montréal (CAN). Il y a eu une très grande demande pour tout ce qui concerne le secteur de la rénovation pendant l'été, et l'industrie n'a pas encore reconstitué ses stocks, explique un économiste du Conseil de l'industrie forestière du Québec. Il y a 24 mois, le même produit livré sur le marché de Boston se vendait 350 \$ US le 1000 PMP.

En France, un nouvel appel à projets, doté de 15 millions d'euros, du plan France Relance, a été lancé le 22 décembre pour développer des projets d'investissement dans les industries de première transformation du bois qui souhaitent inscrire leurs activités vers la deuxième transformation pour créer davantage de valeur ajoutée et améliorer leur compétitivité.

En Allemagne, les prix des billes et grumes on augmenté en octobre et novembre de 1,3%, selon l'Office fédéral de la statistique. Le chêne gagne 0,8%, le hêtre 1,4%, l'épicéa 1,8%, le pin 0,6% et le douglas 1,3%. Les bois d'industrie stagnent, les bois de feu bûchés s'inscrivent à la baisse (-5,2%), tout comme les bois-énergie qui recule de 1,8% par rapport aux mois précédents.